

Cette année, c'est la bonne ! Avec Hugo nous passons enfin notre diplôme d'initiateur en spéléo, depuis le temps qu'on en parle...

Nous avons choisi un stage pas trop loin de chez nous, à St Girons et plus exactement sur le Massif de Sourroque. C'est donc le samedi 13 juillet matin que nous rencontrons nos collègues aspirants initiateurs et nos cadres. Pour la plus part, nous les connaissons déjà, l'ambiance promet d'être bien agréable.

En ce samedi après midi, nous rejoignons la carrière de Belbèze pour les tests techniques en falaise : parcours d'aisance, décrochements, techniques de rechap', tout y passe ! Pour Hugo, les autres stagiaires et moi, tout se passe bien même si forcément, nous trouvons toujours le moyen de nous auto-critiquer pour des broutilles.

Dimanche, c'est par groupe de deux que nous partons sous terre valider les tests techniques, et bien, sous-terrain. Comprenez : savons nous équiper en toute sécurité ? La réponse est oui pour tout le monde ! Ce soir là, la pression retombe, nous avons tous validé les tests d'entrée, il est temps de se consacrer au monde merveilleux de la pédagogie ! Youpi !

Le lundi un groupe de quatre par faire de la topo et de l'observation du milieu à Portillou : il faut se battre pour le dysto (j'ai gagné avec Max, que vous connaissez puisqu'il fait parti du club du GAS). Malheureusement pour nous, après le repas, il a fallu que nous refilions cette outil magique et que nous continuions avec un télémètre laser (qui avait un souci de piles) et un clinomètre. Bien sûr, nous avons fini par nous rouler par terre. C'est en salle que nous avons dessiné la grotte, en nous basant sur nos observations et le squelette réalisé à partir des données relevées le matin sous terre.

Pendant ce temps, deux binômes étaient à l'encadrement de stagiaires perf sur le même stage que nous.

Le mardi, nous passons à l'encadrement et les autres partent en journée « péda ».

Tous les stagiaires initiateurs se retrouvent ensemble le mercredi, nous partons pour un gouffre borgne sur le massif de La Coume. Nous y apprenons des techniques d'encadrement comme les balanciers, comment assurer à la descente et à la montée, comment installer une tyrolienne, ...

Le lendemain, deux binômes sont évalués (Hugo en fait parti). Les trois autres stagiaires et moi, nous partons avec deux cadres faire notre journée « péda » dans Peillot. Nous devons passer sur deux ateliers différents chacun, et le reste du groupe jouera un comportement type. C'est comme ça que nous peaufinerons nos connaissances sur la gestion de groupe. Cette journée est l'occasion de s'offrir de jolis fous-rire et de décompresser avant notre évaluation finale le lendemain.

Dernier jour du stage, les pré-initiateurs en évaluation la veille partent pour Portillou et la journée topo, les autres sont évalués en binôme. Le public support des sorties est composé de deux stagiaires en perfectionnement. Laure et moi partons donc pour encadrer dans Sauvajou, avec Géraldine et Estelle comme support. C'est Cazou qui devra nous supporter, pardon, évalué sur la sortie.

Tout se passe bien pour Laure et moi, il nous tarde de savoir si ce que nous avons montré suffit.

Ce soir là, les cadres ont plus discuté que d'habitude, il est question de savoir si oui ou non, nous avons le niveau initiateur. En entendant, nous, nous relâchons la pression en préparant l'apéro et en faisant un coupé de corde (largement demandé par Max). Nous nous demandons également si les cadres vont nous laisser mariner longtemps et nous donner les résultats le lendemain ou s'ils vont être sympa et lâcher le morceau avant le repas.

Au final, c'est juste avant l'apéro que nous offrons à tout le monde qu'ils nous disent qu'il y a 100% de réussite. Je peux vous dire que nous avons beaucoup bu ce soir là.

Le samedi, c'est le jour du nettoyage du matos, des au revoir mais surtout du débrief. Est-ce qu'il y a des choses que nous devons améliorer, dans quoi sommes-nous bons, qu'avons-nous pensé du stage, etc...

Merci au CDSC65 pour l'aide financière apportée (c'est que c'est pas gratos les stages) et merci à tous ceux qui nous ont permis d'arriver jusque là et qui nous permettront d'aller encore plus loin !

CR : Juliette

PS : c'est quoi la phrase qu'on répète tout le temps déjà ? Ah, oui... Les cadres portent pas de kits !!